lue deux fois

12 bis

Observation pratique sur le sujet d'un corps étrange resté dans la matrice, quoyqu'après un naturel, et favorable accouchement au terme de neuf mois.

A mirando veneris antro nostrum ducimus exordium.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 27 d. 32

Observation pratique sur le sujet d'un corps étrange resté dans la matrice, quoyqu'aprés un naturel, et favorable accouchement au terme de neuf mois.

à Mirando venevis autro nostrum decimus exordium. ce n'est pas icy le lieu ny l'occasion, Messieurs, de vous faire le dénombrement des differens corps étrangers capables de nuire aux diverses fonctions du corps humain: d'ailleurs cette narration seroit absolument inutile et superfluë à l'objet de mon observation. je me dois donc renfermer seulement dans ce qui la concerne eu egard aux accidens facheux intervenus, et où jay reussis, suivant ce que je vais avoir l'honneur de vous exposer.

Une Dame agée d'environ trente cinq á trente six ans ayant accouché precedemment de plusieurs enfans sans aucuns accidens, accoucha il y á quelques années d'un enfant masle fort gros, comme il me fut dit pour lors, et fut délivrée de suite par sa sage femme à l'ordinaire sur les six heures du soir; peü de tems apres pendant qu'elle accommodoit son enfant, cette même dame ressentit des douleurs aussy fortes que si de nouveau elle vouloit accoucher, elle fit cette representation á sa sagefemme qui luy dit que ce n'etoit que des tranchées: ces douleurs aussy aiguës subsisterent toute la nuit, le lendemain toute la journée, la nuit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

suivante, et presque tout le jour suivant.
Je fus appellé ce dernier jour sur les deux heures apres midy: informé du passé, je me fit representer le placenta, l'enfant etant alors en nourrice, et je ne trouvé rien, qui sembloit alors y manquer: ce placenta etoit fort epais, ce qui me fit bien prejuger que l'enfant était proportionné, et fort gros comme on me l'avoit exposé.
Pour cet effet je conseillé en cette occurence des remedes antihysteriques, et par haut en potion cuillerées par cuillerées d'intervalle en intervalle, et par des lavemens comme les decoctions d'armoise, et les Electuaires de Benedict laxatif, et de Diaphœnix. le regime de vivre ordinaire dans les couches: ce qui fut executé avec regularité.
je fus revoir le soir ladite dame, elle se trouva beaucoup soulagée, elle avoit rendu quatre caillots sanguins, et assez noiratres... je crus d'abord que cela termineroit ses douleurs, ordonnant toujours de continuer sa potion, et ses remedes suivant le besoin:.. c'est ce qui n'arriva point indépendament de mes precautions.
Car ces douleurs ne furent suspendües que pour quelques heures, et elles recommencerent plus vivement, puisque dans le courant de la nuit, elles devinrent si grandes qu'elle entra en convulsion, et que la connoissance se perdit. appellé pour lors sur les quatre heures du matin je la trouvé dans cette fatale situation.

Je me determiné sur la persuasion certaine qu'il y avoit un corps etranger dans la matrice sans sçavoir qu'el etoit, je me determiné, di je d'introduire une partie de ma main, c'est a dire mes doigts dans le vagin, et c'est tout ce que je pouvois faire, ensuite j'insinué deux doigts l'un apres l'autre dans le col de la matrice, où son orifice interne, parvenu là, je dilaté ce même orifice en écartant mes doigts autant qu'il me fut possible, je sentis aussytot un corps etranger ensanglanté. + je le mis dans une soucoupe: je reiteray aussytot ma même fonction, pour sçavoir s'il ne se trouveroit pas encore quelque chose: par ce moyen sortirent plusieurs petits caillots sanguins, et noirs: je terminé, en me retirant, parceque je ne fus jamais plus surpris que les convulsions cesserent, et la personne sur le champs revint á connaissance, ce qui me fit presumer que le tout etoit sortis.....

+ qui y entra et en les resserrant je me retiré.

Sublatâ causâ tollitur effectus... le reste de la couche fut avantageuse, et sans aucuns accidens, en ordonnant d'ailleurs ce qui etoit necessaire suivant l'occasion, et ainsy que les fameux praticiens en matiere d'accouchemens le conseillent.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Il est necessaire de faire observer icy quel etoit ce corps etranger... ce n'etoit autre chose apres l'avoir lavé, ainsy que les caillots qu'une tres petite portion large de deux doigts, longue d'un, qui provenoit des membranes chorion, et amnios du placenta, qui avoit été dechirée

et separée du total dans le tems de l'accouchement, en sorte —
qu'étant resté dans la matrice, son orifice s'étant trop tot —
resserré, s'étoit attaché, et comme glutiné vers la partie —
superieure, n'avoit parconsequent pû en sortir malgré les —
continuels, et vains efforts de la mere.

ce qui est encore de plus particulier c'est que pendant que les —
succeßives douleurs subsistoient se faisoit neantmoins toujours,
et imperceptiblement une tres petite evacuation de vuidanges
selon le terme vulgaire, et selon celuy des praticiens de —
lochies ... peutetre faute d'icelles seroit il arrivé de plus
cruels accidens.

Reflexions tirées toutes en substance, et en bref de l'anatomie,
de la pathologie, et de la tres noble chirurgie comme
principal moyen de remedier à un pareil incidens.

Il paroit en cette conjoncture que le corps de la matrice —
etoit dans une espece d'inertie, et que ses mouvemens n'étoient
pas assez puissans pour surmonter la trop grande contrac-
-tion, ou resserrement de son orifice interne, qui ne —
laissant que passer seulement ce qui etoit fluide des lochies,
s'opposoit au solide, qui etoit ce corps etrange collé, et
attaché avec quelques petits caillots à la partie superieure,
et interne.

D'où je crois devoir conclure de la necessité indispensable —
qu'il y avoit d'extraire ledit corps etranger, et ce qui —
à suivis sçavoir les petits caillots.

Le favorable succès, qui en a resulté semble authoriser et prouver la validité de mon observation.

Neantmoins je soumets à la celebre assemblée l'equitable jugement quelle en voudra bien porter.

La malade nouvellement accouchée ayant été a la derniere des extremités, et par cet heureux moyen seurement, et bientot guerie.

Froment l'ainé.

10e. juin 1786

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE